

REVUE DE PRESSE L'OCCUPATION

Texte d'Annie Ernaux publié aux éditions Gallimard.

Mise en scène : PIERRE PRADINAS

Avec Romane Bohringer et Christophe « Disco » Mink



scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár

chapitre
14H
FESTIVAL 2022
7 au 30 juillet
Relâches les mercredis 13, 20 et 27

THÉÂTRE DES HALLES - CHAPITRE
Rue du Roi René - 84000 Avignon

L'OCCUPATION

Texte **Annie Ernaux**
Mise en scène **Pierre Pradinas**
Avec **Romane Bohringer** et **Christophe « Disco » Mink**
Compagnie **Le Chapeau Rouge**

© Marion Stalens

Crédits Photos @ Marion Stalens

Contact Presse
Catherine Guizard / La Strada & Cies
06 60 43 21 13
Lastrada.cguizard@gmail.com

Liste des Médias

Causette : <https://www.causette.fr/culture/scene/notre-selection-off-davignon-special-seules-en-scene>

Journal La Terrasse : <https://www.journal-laterrasse.fr/pierre-pradinas-reprend-sa-remarquable-mise-en-scene-de-loccupation-dannie-ernaux/>

France Inter - 6/9 - Samedi 2 Juillet – ITV par Carine Becard : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-6-9>

France Bleu Vaucluse : <https://www.francebleu.fr/emissions/cote-culture/vaucluse/nos-invites-ce-mercredi-romane-bohringer-et-marc-jolivet>

Culture blog SNES-FSU : <https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/loccupation/>

Ciné Séries Culture : <https://www.cineseriesculture.com/2022/06/17/off-2022-les-spectacles-a-voir-durant-ce-festival-off-2022-partie-2/>

Chantiers de culture : <https://chantiersdeculture.com/2022/07/10/annie-ernaux-tete-daffiche/>

M La scène : ITV Pierre Pradinas : <https://www.youtube.com/watch?v=kE2Eozln6Mc>

L'écho du Mardi : <https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/romane-bohringer-seule-en-scene-dans-loccupation-dannie-ernaux/>

Le Monde : https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/07/19/au-festival-d-avignon-romane-bohringer-porte-a-merveille-les-mots-d-annie-ernaux_6135344_3246.html

Ciné – séries – culture : <https://www.cineseriesculture.com/2022/06/17/off-2022-les-spectacles-a-voir-durant-ce-festival-off-2022-partie-2/>

Critique Théâtre Clau : <http://www.critiquetheatreclau.com/>

Encres Vagabondes : <https://www.encres-vagabondes.com/strapontin/strapontin161.htm#occupation>

La fille de l'encre : <https://www.lafilledelencre.fr/festival-avignon-off-2022/>

Causette

Plus féminine du cerveau que du capiton

THÉÂTRE

FESTIVAL D'AVIGNON

Seules en scène

Comme chaque année, Causette vous livre sa sélection toute subjective des spectacles du Off. Petite particularité de cette édition, les femmes sont nombreuses à porter leurs textes, ou ceux des autres, seules sur les planches.

Par SARAH GANDILLOT (AVEC CATHY YERLE)

L'OCCUPATION

Annie Ernaux + Romane Bohringer, quel meilleur combo ? La comédienne, tour à tour espiègle, ironique, incandes-

L'OCCUPATION

Annie Ernaux + Romane Bohringer, quel meilleur combo ? La comédienne, tour à tour espiègle, ironique, incandescente, joueuse, met toute son âme pour faire entendre la langue de l'autrice. Ici, le fameux récit, millimétré, d'une jalousie amoureuse obsédante et irrationnelle. Une mise en scène hyper inventive et enlevée très intelligemment accompagnée par la musique en live de Christophe « Disco » Minck. ●

D'Annie Ernaux. Théâtre des Halles, à 14 heures. Durée : 1 h 5.



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

[Avignon - Critique](#)

Pierre Pradinas reprend sa remarquable mise en scène de L'occupation d'Annie Ernaux



©Avignon Off / Théâtre des Halles

Publié le 26 juin 2022 - N° 301

Romane Bohringer, magnétique, éblouissante et follement inspirée, interprète avec un talent jubilatoire le texte dans lequel Annie Ernaux dissèque les affres de la jalousie. Remarquable !

Il y a bien des ressemblances entre les carrières et les personnalités de Romane Bohringer et d'Annie Ernaux : un talent précoce, une grâce sans afféterie, une discrétion pudique, une rare rigueur professionnelle et morale et une authenticité qui les rendent immédiatement sympathiques. Leur rencontre autour du texte que met en scène Pierre Pradinas semble évidente, et les mots de l'écrivaine, à la blondeur réservée, sonnent avec justesse quand ils sont dits par cette actrice athlétique et bouillonnante qui révèle, par son énergie sidérante, leur force, leur humour et leur incroyable précision. L'histoire est apparemment simple, comme souvent chez Annie Ernaux : Pierre Pradinas prend le parti de la mettre en scène avec une économie semblable à celle que choisit sa créatrice pour la raconter. Une femme aime un homme, le quitte, mais supporte mal qu'il la remplace par une autre dont il lui cache le nom. À partir de quelques éléments glanés au fil des confessions de l'ancien amant (la concurrente amoureuse a quarante-sept ans, elle enseigne à l'université, elle habite avenue Rapp), l'héroïne tisse les rets d'une jalousie obsessionnelle, dans laquelle s'abîme son esprit.

De la confession à l'œuvre

Par son corps, sa voix, ses gestes, ses déplacements, Romane Bohringer exprime les effets taraudants de « l'occupation » subie par son personnage. Mais elle parvient surtout, avec un art consommé de la distanciation, à révéler l'ironie caustique et l'humour hilarant dont fait preuve cette femme, qui explore ses affects en même temps qu'elle les vit. La comédienne rend ainsi un remarquable hommage à ce qui

constitue un des intérêts majeurs de l'écriture d'Annie Ernaux, brillante sociologue et remarquable ethnologue de la vie moderne. « *Les chagrins, quels qu'ils soient, deviennent supportables si on les met en récit ou si l'on en tire une histoire* », disait Karen Blixen. La traversée littéraire et théâtrale qu'entreprend Romane Bohringer le prouve avec un éclatant talent : elle semble non pas révéler un aveu – ce qui serait platement sordide – mais une œuvre, offrant une dimension universelle à ce qu'elle raconte. Elle conduit ainsi le spectateur conquis au plaisir de la complicité dans le rire et de l'empathie dans la souffrance. Accompagnée par Christophe « Disco » Minck (à la harpe, au synthétiseur et au piano) ainsi que par les images intelligemment suggestives de Simon Pradinas, Romane Bohringer irradie de force, d'intelligence et de grâce dans ce spectacle très beau et très réussi.

Catherine Robert



ITV Romane Bohringer par Carine Bécard

Carine Bécard. — Bonjour Romane Bohringer...

Romane Bohringer. — Bonjour...

Carine Bécard. — On est très heureux de vous recevoir ce matin sur France Inter. Pour parler avec vous de théâtre puisque vous êtes attendue dans les tous prochains jours au Festival d'Avignon le Off qui démarre Jeudi le 7 Juillet pour une 56^{ème} édition. Vous en profitez pour reprendre un texte que vous adorez : *L'Occupation* – d'Annie Ernaux. Un texte que vous avez beaucoup joué et que vous incarnez probablement - j'ose le mot – à la perfection. En fait depuis 4 ans ce monologue vous ne le lâchez plus. Pourquoi ce besoin d'y revenir sans cesse ?

Romane Bohringer. — Parce que depuis que j'ai découvert ce texte d'Annie Ernaux et plus généralement l'œuvre d'Annie Ernaux, sa langue et sa pensée ne me quitte pas. Elles m'accompagnent quotidiennement dans la personne que je suis, dans le regard que je porte sur le monde. C'est une autrice qui s'est infusée en moi qui m'aide à comprendre mieux le monde. Comme si elle m'occupait.

Carine Bécard. — On va parler de cette histoire qui est très simple, qui est très banale. Ça parle d'une femme qui décide de se séparer de l'homme qui partageait sa vie depuis quelques années. Sauf qu'elle ne va pas supporter qu'il rencontre une autre femme et qu'il décide de s'installer avec elle. Qu'est-ce qui vous plaît dans cette histoire-là ?

Romane Bohringer. — Ce qui me plaît c'est la manière étincelante dont Annie Ernaux arrive avec ses mots, sa littérature à scruter l'âme humaine qu'elle soit d'ailleurs féminine ou masculine. C'est la manière dont elle arrive à parler...

Carine Bécard. — A parler de la jalousie ?

Romane Bohringer. — Oui ou de l'obsession de la jalousie, de la dépossession de soi-même, de cet instant dans l'existence ou pour des raisons irrationnelles, car comme vous le dites c'est elle qui a quitté cet homme donc n'y était plus attachée...

Carine Bécard. — C'est de la jalousie mal placée quand même ?

Romane Bohringer. — C'est tout à coup un sentiment de vulnérabilité et de dévastation de soi qui laissent entrer en elle des sentiments paradoxaux, d'orgueil, de dépossession de soi-même.

Extrait sonore de la pièce.

Carine Bécard. — Alors c'est un extrait d'une captation de 2018 où l'on vous voit danser, chanter. Il vous arrive même de pleurer et vous êtes accompagnée par un magnifique musicien Christophe Minc alias

Disco. En fait ce livre *L'Occupation* on peut dire que c'est une conversation intérieure un peu aride, un peu austère que la mise en scène de Pierre Pradinas souligne de manière assez exceptionnelle. Vous l'avez réveillé ce texte Romane Bohringer, non ?

Romane Bohringer. — Je pourrais pas dire ça parce qu'il contient en lui toutes les choses qu'on met sur scène. Par exemple il y a des gens qui sont très étonnés de découvrir l'humour. Disons que quand on joue beaucoup un texte on arrive à en extraire toutes les nuances et qui parfois peuvent vous échapper à la première lecture. Mais l'humour il est le sien absolument. C'est une femme, Annie Ernaux, qui fait preuve d'une telle lucidité sur elle-même et ses états de folie. Le Texte est écrit au passé comme si elle regardait cette histoire qui l'a traversée et du coup, il y a tous les degrés de regard sur elle-même. Ce qu'elle est, ce qu'elle a été, jusqu'où elle est descendue. ET l'humour absolu, le recul que l'on peut avoir sur soi-même avec les années qui passent quand on se voit, il est dans le texte. Et à la fois c'est une autrice chirurgicale, humaniste et en même temps très lucide.

Carine Bécard. — Alors pourquoi à un moment donné, on tourne la page ? On estime que ça y est, on a assez souffert ?

Romane Bohringer. — Alors elle, elle écrit ça comme une transe. Descendre si loin dans les soubresauts que ça procure dans votre corps, votre âme, allez si bas puis on remonte. Elle écrit ça comme une nuit, la nuit du cauchemar, la nuit où on va si loin et puis tout d'un coup on ouvre les yeux et puis un pan de sa vie est terminé.

Carine Bécard. — Retournez au Festival d'Avignon, on le fait avec plaisir ou pas ?

Romane Bohringer. — Immense. Excitation, l'impression d'être bienheureuse de pouvoir exercer nos textes, nos pièces...

Carine Bécard. — Mais c'est un vrai plaisir ou c'est un plaisir un peu effrayant quand même ?

Romane Bohringer. — Non, c'est une excitation presque juvénile. A Avignon, il y a quelque chose de fête, de foire, de folie...

Carine Bécard. — Ça grouille ! Ça fait longtemps que vous n'étiez pas retournée à Avignon : 2010

Romane Bohringer. — Avec *Un Privé à Babylone* et la toute première fois dans le in avec Peter Brook.

Carine Bécard. — Vous vous en souvenez ?

Romane Bohringer. — Plus que tout. Mon premier spectacle de ma vie, un conte de fées. Non ce qui est terrifiant c'est que je me mets la pression tous les jours avec ce texte. En fait j'ai tellement d'admiration pour Annie Ernaux, j'ai l'impression de lui parler... Parfois j'invoque son esprit pour qu'elle m'accompagne. Je voudrais restituer tout la beauté de son texte et j'y arrive pas toujours en une représentation.

Carine Bécard. — Celle du 18/18 je l'ai suivie intégralement et je vous ai trouvé sublime intégralement. 1540 spectacles sont programmés au festival Off ! Ça fait un peu beaucoup non ?

Romane Bohringer. — C'est immense, c'est à la fois un peu effrayant quand on sait ce que les troupes y engagent financièrement, émotionnellement, les jeunes troupes qui jouent leur va-tout pour qu'elles soient vues puis programmées ailleurs. Il y a des gens qui se mettent sur la paille pour faire

...

Carine Bécard. — Faut réorganiser tout ça ?

Romane Bohringer. — Oh, je ne suis pas une personne pour dire ça. Et à la fois il y a le côté d'une utopie qui perdure, d'une création qui ne peut pas s'arrêter.

Carine Bécard. — Mais qui est de plus en plus folle, il y 50 ans, il y avait 40 spectacles on est à 1540. Il faut sélectionner ou pas ?

Romane Bohringer. — C'est comme quand on dit : il y a trop de films en France. Moi je dis toujours qu'il vaut mieux trop que trop peu. Mais si les gens viennent à la fois pour voir, à la fois pour créer, c'est qu'il y a l'envie, le besoin, une nécessité... je sais pas...

Carine Bécard. — On vous a entendu. En tout cas c'est une pièce de théâtre sublime qu'on vous attend cet été pendant tout le mois de Juillet. Rendez-vous au Festival OFF d'Avignon pour vous voir dans *L'Occupation* d'Annie Ernaux et puis à la rentrée on vous retrouvera à la Scala de Paris dans *Respire* de Sophie Moabert. Merci Romane Bohringer.

Romane Bohringer. — Je vous remercie.

FESTIVAL D'AVIGNON

RENCONTRE AVEC ROMANE BOHRINGER : « L'OCCUPATION », AU THÉÂTRE DES HALLES

« Disséquer la jalousie avec beaucoup de poésie »

Déjà 16 ans que Romane Bohringer court les plateaux de cinéma et les scènes de théâtre comme comédienne, réalisatrice, scénariste ou les trois à la fois. L'actrice revient dans le OTF, avec la pièce adaptée du roman d'Annie Ernaux *L'Occupation*.

Plus vous l'idée de la pièce ?

« C'est une idée de Pierre Pradrian avec qui je collabore depuis 15 ans. Il a lu le livre et me l'a proposé. Depuis, j'ai découvert l'écriture subtile et obsédante d'Annie Ernaux et je suis enthousiasmée à son œuvre. En 2008, Pierre m'a proposé d'adapter ce texte. C'était tout à fait sûr, pour la théâtre ».

Vous jouez à l'école au fil des ans ?

« Quand j'ai créé la pièce, j'étais dans une grande souffrance dépressive et j'ai voulu au personnage. Après l'adaptation de la pièce, j'ai pu jouer avec plus de distance et d'humour. C'est un texte intense qui laisse une grande liberté d'interprétation ».

Après plusieurs mois d'interprétation, comment se passe la répétition ?

« Chère amie, vraiment acteurs, la méthode est une chose d'ensemble : tout revient vite, le texte, mais aussi les déplacements du corps ».

Qu'est-ce que vous êtes Annie Ernaux ?

« Je me sens très proche d'elle. Elle est comme une chirurgienne de l'âme qui dissèque le sentiment amoureux, l'obsession, la jalousie mais toujours avec poésie et beaucoup de respect ».

Le sujet est évidemment très sensible pour les acteurs du théâtre ?

« Ce qui est intéressant chez Annie Ernaux, c'est que l'écriture et la lecture sont présentes dans son texte, mais qu'elle peut



Romane Bohringer revient pour la 2^e fois au Théâtre des Halles dans *L'Occupation*, une pièce adaptée du roman de l'auteur aux multiples prix dont le Renaudot, Annie Ernaux. Photo Marion STA/OTF

très bien passer à côté. On voit d'abord le sentiment et la douleur, puis à force de répéter, on découvre le regard amoral qu'elle porte sur sa personne. C'est même parti pris avec Pierre que de faire ressortir cette facette et c'est un vrai bonheur d'entendre rire le public ».

Quel regard portez-vous sur le Festival et sur le théâtre des Halles ?

« J'ai vécu beaucoup de belles aventures au Festival comme comédienne et metteuse

en scène. Quand au Théâtre des Halles, je l'ai découvert en 2009 et je suis tombée en amour pour ce plateau. Je suis devenue de plus en plus installée pour tout le festival ».

Quelques mots de vos projets ?

« Mon actuelle investie, c'est *L'Occupation*, alors, je suis en train d'écrire le scénario de mon second long-métrage ».

Projet recueilli par Dominique PABST

L'Occupation



Dans *L'Occupation*, Romane Bohringer incarne un personnage du roman éponyme d'Annie Ernaux, rongé par l'obsession et la jalousie. Photo Marion STA/OTF

C'est une Romane inventée en pleine ébullition qui se glisse dans les mots de roman d'Annie Ernaux *L'Occupation*, mise en scène par Pierre Pradrian. Elle porte avec humour l'humour de cette quadrangulaire séparée de l'homme de sa vie et rongée par la jalousie. S'ensuit une palette de haute en avant pour retrouver la trace d'une rivale sans visage.

Une recherche qui vise à l'absolution au point d'"occuper" ses jours et ses nuits. Annie Ernaux, l'auteur aux multiples prix, offre avec subtilité et humour le portrait d'une femme en proie aux démons de la jalousie et en recherche d'elle-même. Romane Bohringer, remarquable dans ce rôle complexe, réussit à faire partager ses failles

BIO EXPRESS

Romane Bohringer est née le 14 août 1975 dans l'Oise. En 1995, elle débute dans *Kami-haï* aux côtés de son père, Richard Bohringer. En 1997, elle se fait un prénom dans *Le Temple de Salomon*. En 1999, grand succès au cinéma avec *Les Nuits*. Suivra de et avec Cyril Collard. En 1999, on l'a vue dans *Le Cœur de méduse* et le film *Remède de la dépression*. En 2000, elle joue son propre rôle dans le film de Richard Bohringer, *C'est pour ça que j'ai écrit le mot*, et son excentrique Philippe Robert. En 2002, elle joue son propre rôle dans le film de Richard Bohringer, *C'est pour ça que j'ai écrit le mot*, et son excentrique Philippe Robert. En 2002, elle joue son propre rôle dans le film de Richard Bohringer, *C'est pour ça que j'ai écrit le mot*, et son excentrique Philippe Robert. En 2002, elle joue son propre rôle dans le film de Richard Bohringer, *C'est pour ça que j'ai écrit le mot*, et son excentrique Philippe Robert.

et son audace ironie. À l'appel de la comédie, la présence sur scène du multi-instrumentiste Christophe "dico" Meck, avec un spectacle humain.

Dominique PABST

Du 7 au 30 juillet, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h. Durée : 1 h 05. Tarif : de 15 à 22 €. Rés : 04.32.75.24.55.



France Bleu Vacluse

Jeudi 7 juillet 2022 à 9:05 - Mis à jour le jeudi 7 juillet 2022 à 9:44
2 têtes d'affiche dans cette 56ème édition du OFF



Romane Bohringer



Romane Bohringer - joue "L'occupation" au [Théâtre des Halles](#) à 14h du **7 au 30 juillet** - relâches les 13, 20 et 27 juillet

Le [Théâtre des Halles](#) 22 Rue du Roi René, Avignon

Tél : 04.32.76.24.51

Notre sélection OFF d'Avignon, spécial "seules en scène"

Par [Sarah Gandillot](#) et [Cathy Yerle](#) 7 juillet 20224 mn de lecture

Comme chaque année, *Causette* vous livre sa sélection toute subjective des spectacles du Off. Petite particularité de cette édition, les femmes sont nombreuses à porter leurs textes, ou ceux des autres, seules sur les planches.

L'OCCUPATION

Annie Ernaux + Romane Bohringer, quel meilleur combo ? La comédienne, tour à tour espiègle, ironique, incandescente, joueuse, met toute son âme pour faire entendre la langue de l'autrice. Ici, le fameux récit, millimétré, d'une jalousie amoureuse obsédante et irrationnelle. Une mise en scène hyper inventive et enlevée très intelligemment accompagnée par la musique en live de Christophe « Disco » Minck.

D'Annie Ernaux. Théâtre des Halles, à 14 heures. Durée : 1h5.

« L'occupation »

Ce que c'est que d'être occupé de l'intérieur

13 juillet 2022



Dans le fond, Annie Ernaux poursuit de livre en livre une histoire intérieure du féminin singulier. Les récits sont toujours personnels mais leur portée universelle. D'un universel de genre ? Cette restriction n'est pas certaine et de fait, la jalousie est une passion non binaire. Elle naît de la pensée (pas nécessaire qu'il y ait un acte) que l'aimé s'attache et *se donne* à un tiers qui va donc le *posséder* à notre place – Le scandale ! Une histoire de possession y compris au sens d'envoutement mais aussi d'atteinte à la propriété ! Dans la jalousie, on est en effet comme possédé par la pensée de ce tiers et de sa relation à *notre* aimé au moins autant que l'on voulait soi-même le posséder avant qu'il nous dépossède de nous-même par sa trahison. C'est cette occupation de soi par un autre, rival et haï que décrit le roman d'Ernaux paru en 2002 ici adapté et mis en scène par Pierre Pradinas. Une occupation toute mentale qui s'incruste dans les moindres connexions neuronales du jaloux et, bien sûr, de tous les instants. Son imagination colonisée se transforme en tortionnaire torturé. On ne veut pas y penser mais on ne pense qu'à cela. La personne aimée devient détestée tout en restant aimée. Les images d'une autre intimité amoureuse que la nôtre nous rongent. On voit l'ennemi partout et d'autant si l'on ne connaît pas son visage. La hantise de l'autre est le revers de la médaille de l'amour possessif : croyant posséder l'aimé, on se croit plein de cet amour, mais s'il se donne à autrui, le vide laissé est occupé par la jalousie. « Cette femme emplissait ma tête, ma poitrine et mon ventre. Elle m'accompagnait partout, me dictait mes émotions. »

Mais parlons d'une autre occupation, réjouissante celle-ci, celle de la grande scène du théâtre des Halles par une comédienne hors pair. Pour incarner un tel personnage et en faire passer le calvaire au public, il fallait une actrice possédant totalement son art. Roman Bohringer est formidable. En pleine maîtrise artistique, elle joue cette femme occupée d'une pensée unique à merveille. Immobile ou en mouvement, elle

occupe le plateau et au-delà. L'incarnation se produit au sens fort. Romane donne chair, sensibilité et vitalité à la femme délaissée. On la sent toute occupée au dedans par ce qui en sort au dehors. Un jeu physique nerveux comme une explosion contenue et une diction précise et tranchante. Elle simule cette maladie de l'âme qu'est la jalousie avec un appétit de comédienne aussi grand que celui qui dévore son personnage ! Il faut dire qu'elle est accompagnée ou même doublée dans son jeu par les sons du musicien poly-instrumentiste Christophe « Disco » Mink. Par une partition de tous les instants, il nous fait entendre cette occupation intime dans toutes ses milles nuances et variations. La salle comble était à l'unisson de ce qui se passait sur scène. Comme un seul grand corps, elle vibrait avec la musique, ressentait avec les images et les lumières et buvait avec délectation le texte d'Ernaux transfiguré par Romane. Une kyrielle d'émotions parcourait le public en miroir du personnage.

Un grand moment de théâtre dont la réussite est aussi celle de la mise en scène et de la scénographie. Merci et bravo à Pierre Pradinas, Orazio Trotta, et Simon Pradinas.

Un bravo tout spécial à Romane Bohringer qui sait si bien faire trembler les planches de notre théâtre intérieur !

Jean-Pierre Haddad

Avignon Off. Théâtre des Halles. Du 7 au 30 juillet 2022 à 14h. Relâche les mercredis 13, 20 et 27 juillet. Réservation <https://www.theatredeshalles.com/pièces/loccupation-2/>



Cinéma

Séries



Théâtre



Littérature



Musique



Jeux Vidéo



21) *L'Occupation* (1h05)

- **Auteur :** Annie Ernaux
- **Metteur en scène :** Pierre Pradinas
- **Avec :** Romane Bohringer, Christophe « Disco » Minck

A l'affiche du Théâtre des Halles du 7 au 30 juillet 2022 à 14h00 (relâches les 13, 20 & 27 juillet)

Résumé : Avec *L'occupation*, Annie Ernaux dresse l'éblouissant portrait d'une femme de quarante ans à travers un moment essentiel de sa vie amoureuse. Cette femme se sépare de l'homme qui partageait sa vie depuis cinq ans. C'est elle qui le quitte, avec sans doute l'espoir de le retrouver un jour... Mais il s'éprend d'une autre dont il cache l'identité. Tout connaître alors de sa rivale sans visage devient une obsession, et elle entre dans une passion jalouse qui occupe ses jours et envahit ses nuits... Romane Bohringer nous entraîne avec le musicien Christophe « Disco » Minck dans la folle passion d'une femme amoureuse.



Chantiers de culture



C'est au [Théâtre des Halles](#) que Romane Bohringer fait siens les mots d'[Annie Ernaux](#), pour donner à entendre [L'occupation](#), un autre texte finement ciselé de la grande romancière. Adaptée et mise en scène par Pierre Pradinas, **l'histoire vraie de la passion jalouse d'une femme à l'égard de l'homme qu'elle a pourtant décidé de quitter**. La comédienne avoue avoir été impressionnée par cette « écriture flamboyante qui dit « je » mais parle de nous tous. **Une langue magnifique qui m'accompagne, me grandit et m'a rendue à moi-même** ». Seule en scène, la parole d'Ernaux juste entrecoupée par les séquences musicales de Christophe « Disco » Minck, Romane Bohringer joue de toutes les émotions, du visage-de la voix-du corps, pour exprimer la palette de sentiments et de réactions que lui inspire cette rupture prétendument assumée. Plus son ancien amant fait secret de sa nouvelle vie, plus elle devient irascible et violente à l'évocation de cette supposée rivale. Une étrange plongée, au mitan de l'humour et de l'effroi, entre ce que chacun croit être et ce qu'il peut devenir au gré des événements. **Yonnel Liégeois**



Festival Off d'Avignon 2022

Théâtre des Halles

L'occupation

Pierre Pradinas

Metteur en scène

Marie Laure Barbaud – Rédactrice en chef. — Bonjour Pierre Pradinas, nous sommes au Théâtre des Halles où vous présentez *L'Occupation* avec Romane Bohringer. Comment Êtes-vous arrivé à ce texte de Annie Ernaux ?

Pierre Pradinas. — J'avais envie de faire le portrait d'une femme ; Précisément parce que j'étais en train de lire l'œuvre d'Annie Ernaux. Ça m'a passionné. Et puis je suis tombé sur un petit texte : *L'Occupation*. Et puis j'ai trouvé ce texte absolument passionnant. J'ai trouvé tout de suite que ça se prêtait au théâtre pour 2 raisons : d'abord parce que c'est un je qui raconte et l'évolution du personnage est très bien mis en évidence et l'autre parce que je cherchais un texte que je voulais confier à Romane Bohringer.

Marie Laure Barbaud – Il y avait une vraie recherche pour elle ?

Pierre Pradinas. — J'ai ça en tête et puis à un moment, je trouve un texte. Et donc je suis allé voir Annie Ernaux - à l'époque il y avait très peu de choses qui avaient été faites à partir de ces textes -donc j'étais pas sûr qu'elle accepte. Je suis allé la voir. On a passé un temps ensemble. C'est quelqu'un que j'ai trouvé absolument passionnante, extrêmement généreuse.

Marie Laure Barbaud – Donc la thématique de ce texte, c'est la jalousie d'une femme ?

Pierre Pradinas. —C'est une femme qui a vécu avec un homme pendant quelques années, qui se plaignait de la routine. Qui n'était pas heureuse et donc le quitte. Du jour au lendemain, elle apprend qu'il vit avec une autre femme. Et là, elle découvre qu'elle est jalouse. Qu'elle veut découvrir cette femme, par fierté, pour découvrir la vérité. Elle devient de plus en plus obsessionnelle pour trouver qui elle est.

Marie Laure Barbaud – Mais en même temps, on a l'impression que cette quête la nourrit, qu'il y a une jouissance à chercher...

Pierre Pradinas. — Oui, elle en fait une double aventure : une aventure humaine personnelle – elle va très loin en elle-même, en introspection – et aussi une aventure littéraire, elle consigne tout.

Marie Laure Barbaud – Et ça va devenir un objet justement qui va lui permettre de se détacher. Et donc ce texte, très jouissif est porté par une formidable actrice : Romane Bohringer. Comment vous avez travaillé avec elle ?

Pierre Pradinas. — Avec Romane, je crois que c'est le 10^{ème} spectacle que l'on fait ensemble. Donc on se connaît bien. On a du plaisir à travailler ensemble parce que chaque fois on fait différemment. Là, elle travaille avec Christophe Minck, avec qui je travaille aussi depuis longtemps qui fait les musiques de mes spectacle depuis très longtemps. Avec Romane, il n'y a pas de méthode. On a une connivence et en même temps c'est un petit challenge d'aller à la découverte exactement comme si c'était la première fois qu'on travaillait ensemble.

Marie Laure Barbaud – Pour le spectateur, on ressent une grande liberté. Ça apporte de la fraîcheur, c'est sur le vif. ET ça c'est vraiment très agréable.

Pierre Pradinas. —Moi, j'aime bien le théâtre en connivence. Je ne pense qu'on apprenne quelque chose aux gens. Pour moi un spectacle ça sert de base d'échanges, de complicité, d'humour aussi.

Marie Laure Barbaud – Et là, c'était plein. Et je pense que Romane a vraiment senti que le public était vraiment là en connivence avec elle.

Pierre Pradinas. — Tout à fait. C'est une volonté de sa part et de la mienne, qu'elle garde une disponibilité, des ruptures dans le récit pour que ça ne soit pas juste un truc dramatique. Mais qu'il y est des ruptures dans sa façon de jouer pour qu'on soit vraiment dans le présent.

Marie Laure Barbaud – Je vous remercie beaucoup Pierre Pradinas on va rappeler que le titre c'est *L'Occupation* que c'est au Théâtre des Halles à 14heures. Tous les jours sauf le Mercredi. Bel Avignon à vous.

Pierre Pradinas. — Merci à vous.



(Vidéo) Romane Bohringer seule en scène dans « L'occupation » d'Annie Ernaux

Festival off

par [Michèle Périn](#)

[11 juillet 2022](#)

dans [Culture & Loisirs](#)



[L'Occupation avec Romane Bohringer Copyright Marion Stalens](#)

Une adaptation réussie du court récit d'Annie Ernaux « L'Occupation »

Quand on referme le livre d'Annie Ernaux on se dit que tout est dit, qu'il n'y a rien à ajouter. L'écriture limpide, incisive d'Ernaux nous laisse sans voix tellement elle est juste. C'était sans compter l'envie de Pierre Pradinas de s'en emparer pour la rendre publique et audible et de choisir Romane Bohringer pour interpréter cette femme qui dissèque le sentiment de la jalousie.

Une femme se sépare de l'homme qui partageait sa vie depuis 5 ans mais quand il s'éprend d'une autre elle entre « dans une passion jalouse qui occupe ses jours et envahit ses nuits »

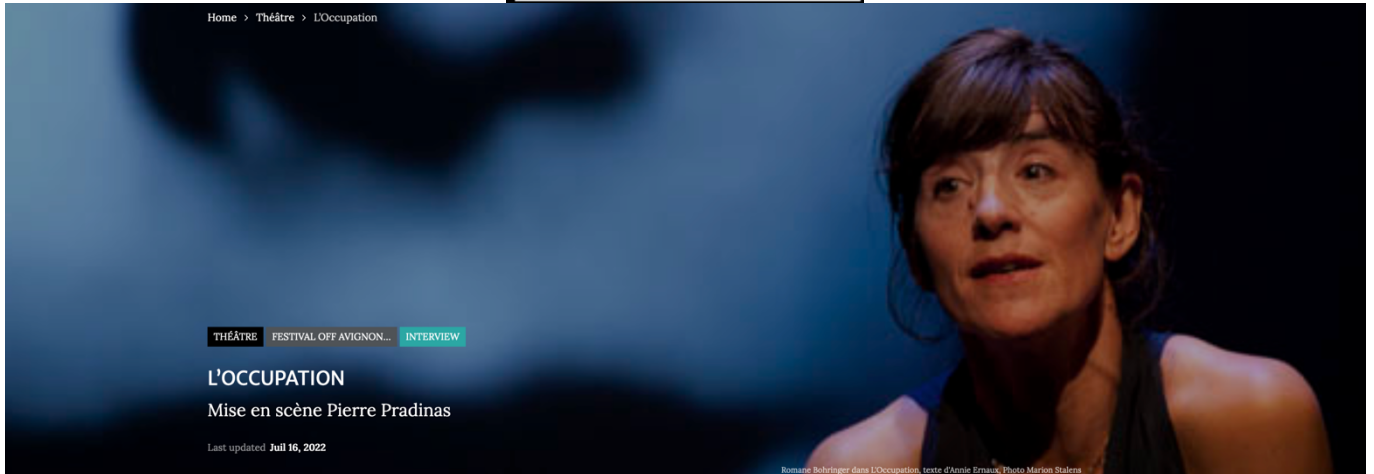
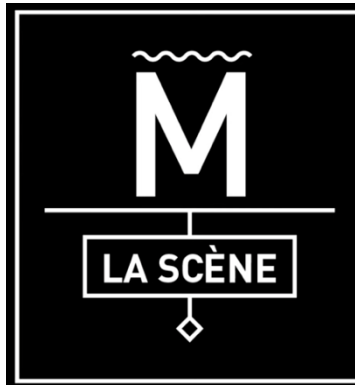
Une actrice lumineuse dans une formidable prestation

On aime Romane dans ses différents rôles toujours exigeants au cinéma ou au théâtre, souvent consacrés par des nominations aux César ou Molière. On lui connaissait moins peut-être son ressort comique. Ici elle excelle dans l'humour, l'espièglerie la manière de se mouvoir sur scène, de moduler sa voix avec parfois juste ce qu'il faut de trémolos pour nous rappeler que oui la jalousie ça fait mal ! Elle capte étonnamment la lumière et rend cette histoire crédible et surtout sublime.

Un partenaire musical essentiel sur la scène

La mise en scène de Pierre Pradinas est simple mais il s'est entouré d'amis et collaborateurs de longue date : Christophe « Disco Minck » pour le son et Orazio Trotta pour la lumière. Il suffit alors de quelques frôlements d'harpe ou de scratch sur les platines pour souligner les différentes émotions par lesquelles passe la narratrice. Les poursuites de lumière et la vidéo à bon escient achèvent de construire un récit digne d'une enquête policière.

L'Occupation. Jusqu'au 30 juillet. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. 14h. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com



Au Théâtre des Halles, Romane Bohringer s’empare avec un naturel désarmant du texte *L’Occupation*, d’Annie Ernaux. La comédienne occupe le plateau de sa présence lumineuse.

Interview vidéo de Pierre Pradinas réalisée par M La Scène
Occupante jalousie

Le court roman auto-fictionnel d’Annie Ernaux, *L’Occupation*, paru en 2002, place la jalousie au cœur du récit. Après six ans de relation avec W, son amant, la narratrice le quitte. « Autant par lassitude que par incapacité à échanger ma liberté (...) pour une vie commune qu’il désirait ardemment depuis le début », écrit-elle.

A l’origine de la rupture, l’écrivaine va néanmoins basculer dans la jalousie la plus obsessionnelle. Une seule phrase suffit : « Il m’a appelée un soir, il m’annonçait qu’il déménageait de son studio, il allait vivre avec une femme ». Dès lors, comme un poison acide et virulent, la jalousie va gangréner son esprit et son corps. L’autre, la femme dont elle ne sait rien, devient l’objet envahissant de son désir. Connaître son nom, son adresse, son âge, son métier, nourrit une quête de chaque instant. « Cette femme emplissait ma tête, ma poitrine et mon ventre. Elle m’accompagnait partout, me dictait mes émotions. Elle provoquait des mouvements intérieurs que je n’avais jamais connus. J’étais, au double sens du terme, occupée. »

De cette occupation naît la folie, mais aussi l’énergie. A travers ce sentiment obsédant, la narratrice découvre en elle, de formidables ressources d’invention que l’écriture va magnifier.

Romane Bohringer, lumineuse

Sur scène, Romane Bohringer s’empare avec un naturel désarmant des mots d’Annie Ernaux. La comédienne occupe le plateau de sa présence lumineuse. Tour à tour, facétieuse, ironique, violente, enfantine ou paillard, elle conquiert les cœurs. Elle arpente la scène avec énergie, tout en laissant sa sensibilité occuper le territoire de l’intime.

La mise en scène fluide de Pierre Pradinas autorise une grande liberté de jeu. Aux côtés de la comédienne se tient Christophe « Disco » Minck. En direct, il accompagne à la harpe, au synthétiseur et au

piano arrangé, la quête nourrie d'imaginaire du personnage. La musique, comme les vidéos de Simon Pradinas, projetées sur un large écran en fond de scène, construisent, en échos, l'espace mental de la narratrice.

Voir jouer Romane Bohringer est un vrai bonheur. Son jeu déborde de sincérité. Le public ne s'y trompe pas. ❤️❤️❤️❤️

<https://mlascene-blog-theatre.fr/loccupation/>

Au Festival d'Avignon, Romane Bohringer porte à merveille les mots d'Annie Ernaux

L'adaptation de « L'Occupation », confession d'une femme blessée, parue en 2002 et mise en scène par Pierre Pradinas, est une réussite.

Par [Sandrine Blanchard](#)



Romane Bohringer dans « L'Occupation », mis en scène par Pierre Pradinas, au Festival « off » d'Avignon, en juillet 2022. MARION STALENS

Quel bonheur d'entendre sur scène les mots d'Annie Ernaux portés avec fougue et talent par Romane Bohringer ! Au Festival « off » d'Avignon, la grande salle du Théâtre des Halles affiche complet pour cette adaptation de *L'Occupation*, mise en scène par Pierre Pradinas. Ce succès se comprend aisément, tant la comédienne, par la précision de son jeu, la justesse de son ton, rend un très bel hommage à l'écriture ciselée de la romancière.

L'Occupation, c'est la chronique d'une femme envahie par la jalousie. Une jalousie obsessionnelle qu'elle raconte, dissèque, analyse, en même temps qu'elle la vit. L'histoire est toute simple : une femme a quitté son amant, W., après une relation de six ans « *autant par lassitude que par incapacité à échanger [s]a liberté [...] pour une vie commune qu'il désirait ardemment depuis le début* ». Mais un soir,

W. l'appelle pour lui annoncer qu'il déménage et part vivre avec une femme. Dès lors, cette « *autre* », cette « *rivale* » sans visage, sans nom, va hanter l'esprit de l'héroïne jour et nuit.

La comédienne à la voix enveloppante conquiert le public grâce à la complicité qu'elle installe, que ce soit dans le rire ou la douleur

Sur scène, Romane Bohringer n'est pas seule. Christophe « Disco » Minck l'accompagne en musique : de la harpe au piano, de la guitare au synthétiseur, ses notes scandent les tourments, suivent les sentiments, apportent de la tension au récit. Romane Bohringer incarne à la perfection cette impression incontrôlable d'envahissement. La comédienne à la voix enveloppante conquiert le public grâce à la complicité qu'elle installe, que ce soit dans le rire ou la douleur.

Thriller amoureux

Cette confession d'une femme blessée suscite l'empathie, car il est aisé de s'identifier à ses craintes et à ses contradictions. Surtout, il n'est pas question de tragédie, mais d'une forme de thriller amoureux. Cette femme est prête à tout pour tenter d'en savoir plus sur cette autre qui la remplace. Alors elle enquête, tout en sachant que sa démarche n'a pas de sens, mais elle ne peut s'empêcher de continuer. C'est tellement grisant ! Et nous, public, sommes tantôt émus, tantôt amusés par ses audaces, ses fragilités et sa douce folie.

Romane Bohringer, portée par le texte lumineux d'Annie Ernaux, s'empare des travers de cette femme, en dégage toute la vérité et toute l'ironie. Jamais caricaturale, toujours convaincante, souvent hilarante, elle nous épate et nous embarque par son énergie.

Lire aussi (2019) : Article réservé à nos abonnés [Annie Ernaux, portrait d'une romancière sociale](#)

Seul petit bémol à cet emballant spectacle, les images en fond de scène, censées illustrer quelques passages du texte, ne servent aucun propos et encombrent inutilement l'espace. Pour le reste, ce trio artistique Annie Ernaux-Romane Bohringer-Pierre Pradinas fonctionne à merveille. La comédienne, comme en remerciement pour la romancière, vient saluer le public le livre à la main. Et ce sont bien les deux que l'on félicite : la force littéraire et la beauté de l'interprétation.

L'Occupation, d'Annie Ernaux, mise en scène de Pierre Pradinas, avec Romane Bohringer et Christophe « Disco » Minck. Jusqu'au 30 juillet à 14 heures au Théâtre des Halles à Avignon. [Festivaloffavignon.com](#)

Sandrine Blanchard

Ciné
Séries
Culture



Cinéma

Séries



Théâtre



Littérature



Musique



Jeux Vidéo



festival off avignon 7>30 juillet 2022

FESTIVALS THÉÂTRE DOSSIERS THÉÂTRE ÉVÉNEMENTS

www.festivaloffavignon.com

[OFF 2022] Les Spectacles À Voir Durant Ce Festival OFF 2022 – Partie 2

Par Anne-Sophie GIRAUD — Dernière mise à jour Juin 26, 2022

21) *L'Occupation* (1h05)

- **Auteur :** Annie Ernaux
- **Metteur en scène :** Pierre Pradinas
- **Avec :** Romane Bohringer, Christophe « Disco » Minck

A l'affiche du Théâtre des Halles du 7 au 30 juillet 2022 à 14h00 (relâches les 13, 20 & 27 juillet)

Résumé : Avec *L'occupation*, Annie Ernaux dresse l'éblouissant portrait d'une femme de quarante ans à travers un moment essentiel de sa vie amoureuse. Cette femme se sépare de l'homme qui partageait sa vie depuis cinq ans. C'est elle qui le quitte, avec sans doute l'espoir de le retrouver un jour... Mais il s'éprend d'une autre dont il cache l'identité. Tout connaître alors de sa rivale sans visage devient une obsession, et elle entre dans une passion jalouse qui occupe ses jours et envahit ses nuits... Romane Bohringer nous entraîne avec le musicien Christophe « Disco » Minck dans la folle passion d'une femme amoureuse.





critiquetheatreclau.com

L'OCCUPATION Texte Annie Ernaux Mise en scène Pierre Pradinas.

27 Juillet 2022



©-Marion-Stalens-

Captivant, Bouleversant, Intimiste.

Romane Bohringer s'empare du texte d'Annie Arnaud et le fait revivre pour notre grand plaisir.

Une femme de 40 ans quitte son amant de son propre gré tout en ayant encore avec lui quelques relations espacées. Tout se passe comme dans le meilleur de monde, jusqu'au jour où cet homme lui apprend qu'il a une autre femme dans sa vie.

Le monstre de la jalousie de déchaîne en elle, jusqu' à en perdre la tête. Elle va chercher par tous les moyens à connaître son nom et sa vie. Cela devient obsessionnel.

« C'est elle qui, en raison de sa proximité, avait la primeur de tout ce qui lui arrivait, de l'anodin à l'essentiel. J'étais toujours la seconde »

« Cette femme emplissait ma tête, ma poitrine et mon ventre. »



©-Marion-Stalens

Romane nous captive au premier mot, sa voix grave envahie le plateau, ses mots s'envolent et viennent nous percuter en pleine cœur, sa gestuelle intensifie les émotions.

Avec grande justesse, Romane incarne cette femme, son langage cru, son ironie, ses angoisses, sa souffrance, sa détermination.

Christophe « Disco » Minck l'accompagne à la harpe, au piano et au synthétiseur. Nous ressentons une grande complicité entre eux.

La mise en scène de Pierre Pradinas est bien orchestrée mais, j'aurai préféré plus de sobriété pour faire émerger davantage, la beauté et la profondeur du texte d'Annie Arnaud ainsi que le talent de Romane Bohringer.

Toutefois c'est un grand moment de plaisir que je vous conseille de courir aller voir.

Claudine Arrazat



©-Marion-Stalens

Assistanat à la mise en scène Aurélien Chaussade et Marie Duliscouët, **scénographie** Orazio Trotta et Simon Pradinas, **musique originale** Christophe « Disco » Minck, **lumière** Orazio Trotta, **images** Simon Pradinas, **son** Frédéric Bures et Olivier Hoste, **maquillage et coiffure** Catherine Saint-Sever

Texte publié aux éditions Gallimard

Compagnie Le Chapeau Rouge

Production Le Chapeau Rouge

Coproduction Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy, La Coursive-Scène Nationale de La Rochelle

Le Chapeau Rouge est une compagnie conventionnée par le Ministère de la culture, la Drac Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine

Coréalisation Le Chapeau Rouge / Théâtre des Halles, Avignon

Durée : 1H05

À partir de : 15 ans

CHAPITRE Du 7 au 30 juillet 2022 Relâches les mercredis 13, 20, 27 juillet

Encre Vagabondes

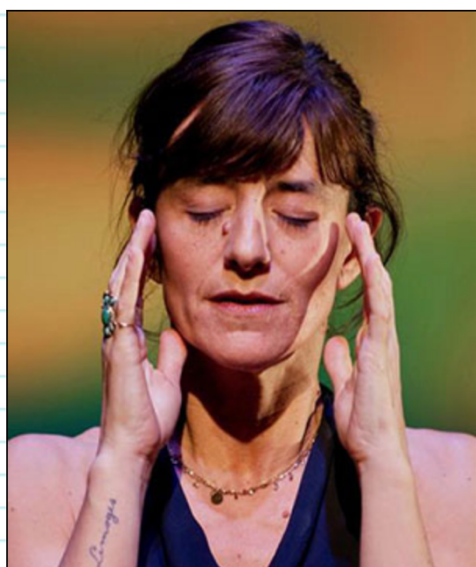
L'occupation

Texte d'**Annie Ernaux**

Interprétation : **Romane Bohringer**

Accompagnement musical : **Christophe "Disco" Minck**

Mise en scène : **Pierre Pradinas**



Romane Bohringer déploie avec brio le texte d'Annie Ernaux. Une femme dans la quarantaine a quitté son amant plus jeune mais lorsqu'elle apprend qu'il a retrouvé une nouvelle compagne, elle est envahie de jalousie et de colère. Elle cherche à savoir qui est cette rivale, quel est son nom. Romane Bohringer rend parfaitement toutes les émotions de cette femme qui parfois sent monter une sorte de folie qui la mène à envisager des actes d'une violence extrême. Elle peut avoir honte de ce qu'elle imagine mais elle continue malgré tout. Elle ne maîtrise plus ses pulsions. La mise à nu d'Annie Ernaux, dans l'après

d'une passion amoureuse, est remarquablement interprétée par Romane Bohringer. La mise en scène sobre avec un musicien sur scène qui joue de la guitare et utilise aussi une table de mixage, des vidéos qui défilent de temps en temps au fond de la scène créent un très bel ensemble qui entre en écho avec chacune et chacun d'entre nous.

C'est un spectacle époustoufflant, très riche en émotions. Le rire nous envahit grâce à un humour grinçant qui émerge de l'intensité de certaines situations très bien rendues par Romane Bohringer. La détresse de cette femme nous serre aussi la gorge.

Le texte d'Annie Ernaux révèle toutes ses qualités grâce à Romane Bohringer et à la mise en scène.

« Cette femme emplissait ma tête, ma poitrine et mon ventre, elle m'accompagnait partout, me dictait mes émotions. En même temps, cette présence ininterrompue me faisait vivre intensément. Elle provoquait des mouvements intérieurs que je n'avais jamais connus, déployait en moi une énergie, des ressources d'invention dont je ne me croyais pas capable, me maintenait dans une fiévreuse et constante activité.

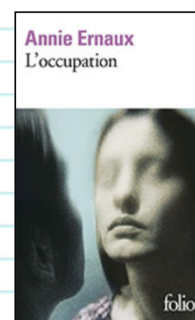
J'étais, au double sens du terme, occupée. »

Brigitte Aubonnet



[Théâtre des Halles](#)

Site de la compagnie
[Le K Samka](#)



[Gallimard / Folio](#)
96 pages - 3,30 €



La Fille de l'Encre



Festival d'Avignon off 2022 : mes coups de cœur

[Provence Alpes Côte d'Azur Voyages en France](#)

A l'heure où j'écris ces lignes, il reste une semaine pour profiter du festival d'Avignon. Et si jamais vous lisiez cet article en marge du festival, sachez que les pièces présentées dans cet article tourneront dès la rentrée à Paris et dans le reste de la France. Alors c'est avec grand plaisir que je partage avec vous mes coups de cœur du festival d'Avignon 2022 !

L'occupation – Théâtre des Halles – Romane Bohringer



D'après le roman du même nom d'Annie Ernaux, [Romane Bohringer](#) nous livre avec énergie les sentiments d'une femme jalouse de l'homme qu'elle a aimé, pourtant quitté et qui rencontre « l'autre femme ».

Accompagnée sur scène par le musicien génial Christophe « Disco » Minck, la mise en scène électrique nous entraîne dans les profondeurs du cœur de cette femme résolument moderne dans laquelle nous pourrions toutes nous retrouver.

Une comédienne sincère, les mots taillés au ciseau d'Annie Ernaux, une mise en scène contemporaine ... un très beau spectacle !

